



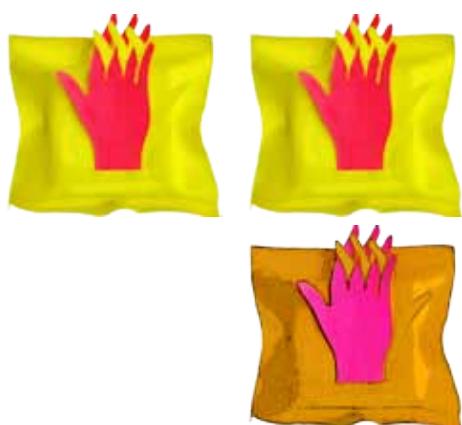
Caress

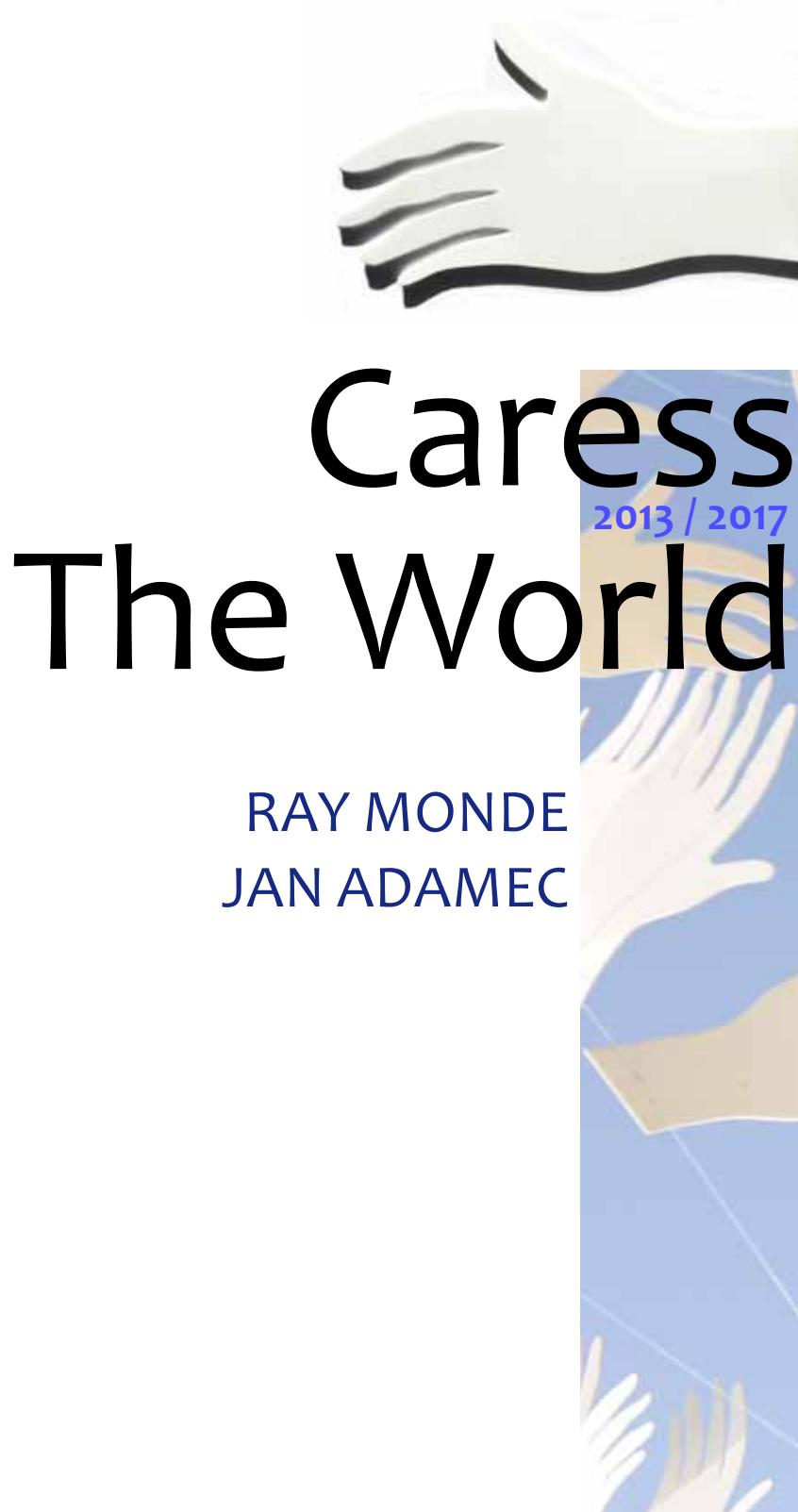
installations 2013 / 2017

The World

RAY MONDE

JAN ADAMEC





*The artistic project '**CARESS THE WORLD**' officially started at the North Pole on the 5th of July 2013 on board of the icebreaker 'Fifty Years of Victory'.*

It will travel around the world until the South Pole. The whole project will be exhibited at the Biennale of Venice in 2017.

Its aim is to promote the universality of Art, the beauty of our Earth and the power of the Human Spirit. Thus throughout the globe, from the most populated areas to the most secluded regions, one will soon be able to contemplate these hands caressing the world and uniting its inhabitants.

The project shall continue to travel around the blue planet....finishing in South Pole later in 2016 .

A sumerry including all stages of the journey will be presentented in 2017 at Venice Biennale.

*To take part in this incredible journey and embrace the idea of '**CARESS THE WORLD**', follow us...
www.caresstheworld.org
<https://www.facebook.com/raymonde.75>*

Caress The World

Le provocateur de sourires

Thierry : Bonjour Ray, je t'ai découverte à travers ton concept "Caress the World" et des photos de Sils Maria. Peux-tu nous dire comment est né ce projet ?

Ray Monde : Je suis convaincue depuis longtemps que l'art doit quitter les galeries et les institutions pour s'inscrire dans la vie. Je ne conçois pas non plus la vocation de l'artiste comme un exploit solitaire et égocentrique. Je suis convaincue que nous devons désormais oeuvrer dans le partage et la complémentarité.

Le projet artistique "Caress the World" nous engage dans une éthique philosophique universelle pour entrer dans la cité idéale du Monde à la découverte du vrai lien humain. Le projet fait appel à l'intelligence du cœur et demande une grande ouverture d'esprit. En ces temps extraordinaires que nous vivons, il s'agit d'incarner et de faire rayonner "l'énergie lumière" pour exprimer une nouvelle réalité terrestre de plus en plus équilibrée. L'art est apte à déclencher un processus de conscience du soi supérieur, non égotique. "Caress the World" ouvre une fenêtre temporelle et incite l'humain à retrouver, à l'aide d'une nouvelle conscience, par la voie du cœur, sa vraie nature.

T : Le projet a été lancé sur un briseur de glace en route pour le Pôle Nord ... Tout un symbole à l'heure où cette terre si importante pour la planète fait l'objet de tant de convoitises

RM : Tout d'abord le Pôle Nord n'est pas une terre, mais une calotte glaciaire recouvrant notre terre, contrairement au Pôle Sud qui lui représente une terre véritable, le sixième continent. C'est à cet endroit que la boucle se terminera dans deux ans quand les dernières mains atteindront le deuxième point unique sur la terre.

En effet, ce n'est qu'au Pôle Nord et au Pôle Sud que toutes les longitudes se rejoignent et toute la masse de la terre est concentrée dans un point virtuel et unique. C'est pourquoi pour envelopper au mieux Gaïa, les caresses des mains vont la recouvrir du 90° nord au 90° sud. De plus, il me semblait important de lancer, à ma connaissance, le premier projet artistique jamais dévoilé au Pôle Nord, particulièrement dans ces moments où le réchauffement malheureux de notre planète fait miroiter des gains potentiels, économiques, dans cette région préservée pour l'instant. Quel endroit pouvait être plus symbolique pour transformer et sublimer la convoitise des peuples et la réunir dans un projet fédérateur et porteur d'espérance !

T : Si l'on comprend bien le message universel des couleurs associé aux six continents, comment la terre va-t-elle prendre nos caresses ?

RM : Selon moi, la Terre a besoin de caresses. L'humanité a besoin d'aide spirituelle, morale, physique. Aujourd'hui, il convient d'essayer d'être de plus en plus vrai, tolérant, dans l'amour et aussi d'abandonner toute forme de jugement.

Caresser le Monde serait une façon d'agir sur les affaires catastrophiques du monde, celles-là même qui induisent un sentiment d'impuissance général. Caress the World est une manière de remédier au flot chaotique d'informations négatives.

T : Comme tu le rappelles avec cette citation de Berthold Brecht, "l'art est un marteau pour donner forme au monde". Crois-tu en l'art militant ?

RM : Brecht faisait du théâtre comme Nietzsche faisait de la philosophie, à coups de marteau. Le marteau devient dans les "Noces" de Brecht, comme dans la philosophie de Nietzsche, l'arme du démolisseur. Elle sert à détruire pour faire table rase. Dans les deux cas, cela n'a rien d'assommant, bien au contraire, c'est dans un grand éclat de rire que tout vole en éclat. L'art militant à venir pourrait se situer dans cette optique là.

T : J'ai été impressionné par ta formation artistique et un peu jaloux de ne pas avoir été moi-même un auditeur de Foucault et Deleuze. Ton message est à la fois simple et universel. La simplicité serait elle la clé de la compréhension?

RM : J'ai eu de la chance d'arriver à Paris pour mes études au début des années 80. Grâce à ces cours et séminaires que tu évoques, j'ai compris tôt et vite ce que voulait dire " se transformer, s'arracher à soi, se soucier de soi, expérimenter ses limites, puiser dans sa folie et en faire sa meilleure et plus noble amie ; se délivrer des chaînes de la quotidienneté." Ces enseignements m'ont ouvert des horizons probables et m'ont permis d'envisager une autre cartographie possible... peut-être celle en fin de compte, de la simplicité. J'ai toujours constaté que tout ce qui était pertinent relevait forcément de la simplicité. Par contre le chemin pour y accéder est long.

T : Ces images de mains flottant dans le vent provoquent un sourire immédiat. Quel sens aimerais-tu que les gens y trouvent ?

RM : J'ai gardé en moi cette perception de l'espace dont est propriétaire l'enfant. Son point de vue est beaucoup plus bas et ses yeux levés captent des perspectives différentes. Dans le regard de ce dernier le ciel et la terre se confondent dans une même étreinte. L'étreinte le

Ray Monde est une artiste polyvalente, peintre, écrivain, auteur. Elle est diplômée en Arts Plastiques et était élève libre à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Depuis 1990, ses œuvres s'exposent dans le monde entier. C'est son projet "Caress the World" qui a attiré mon attention et elle eu la gentillesse de répondre à mes questions.

transporte... et un nouvel espace s'ouvre. C'est pour lui l'heure où s'inscrit l'élan. Mes intentions artistiques quant au projet artistique "Caress the World" naissent de cet état d'esprit et mes pensées ne connaissent pas d'horizons autre que la Planète bleue ou ce que nous appelons communément le Monde. C'est ce sens là que j'aimerai partager avec les gens.

T : Pourquoi avoir fait de ces mains le symbole de ton projet ?

RM : La main établit le contact. Le contact HUM-MAIN , comme nous le dit la langue française. La main caressante! Quoi de plus harmonieux ? Au delà du verbe, au delà du regard, la main caressante fait sentir l'Amour infini. Concrètement depuis 2 ans, l'organe main s'est imposé comme emblème de mon atelier. La main dessinée, découpée ensuite peinte et suspendue dans l'espace. Des fils lient ces mains entre elles et l'oeuvre qui se construit au quotidien ne veut pas de limites. A n'importe quel endroit intérieur ou extérieur, on peut venir installer ces mobiles suspendus et reliés entre eux. Mes fils avec les mains transmettent des vibrations. Ces vibrations sont des caresses et entretiennent une espérance. *Cette espérance est un message solaire en faveur du Monde et induit la possibilité d'un événement spirituel à l'échelle planétaire.* Ce message s'adresse à tout le monde : c'est un hommage et un merci à notre planète, un rappel que nous sommes désormais unifiés à notre milieu naturel et non plus divisés comme l'a voulu l'Ancien Monde.

T : Tes expositions sont éphémères ou permanentes, quels seraient tes souhaits pour les prochaines ?

RM : J'espère qu'il y aura autant d'installations éphémères que définitives. Tout dépendra de l'espace, du lieu de la configuration. Pour moi, il s'agit de poser un acte en profilant ces découpages de mains tel un réseau vivant et illimité à travers la planète. Les interventions vont dépendre de l'appui financier que je trouverai auprès de partenaires et de sponsors. Il y aura aussi des manifestations pouvant servir de support en faveur de la diversité culturelle. Le projet artistique "Caress the World" sollicite dès à présent des partenaires susceptibles d'être impliqués dans l'aventure (médias, institutions...).

T : Crois-tu que nous pouvons changer le monde ?

RM : A titre individuel, nous pouvons tous changer notre propre monde, nos visions des choses. J'espère que le projet que je suis en train de mettre au monde servira de catalyseur pour éveiller la conscience d'unité sur notre terre. Devenir de plus en plus conscient, bousculer nos croyances, ouvrir son cœur sont à mon avis de bonnes prémisses si nous pensons vouloir changer le Monde.



Thierry Vannoorenbergh.
Article publié dans
ART MAIS JUSQU'AUX DENTS.
Tag : Caress The World, mains, Ray Monde
8 octobre 2013

Corporate Partnership

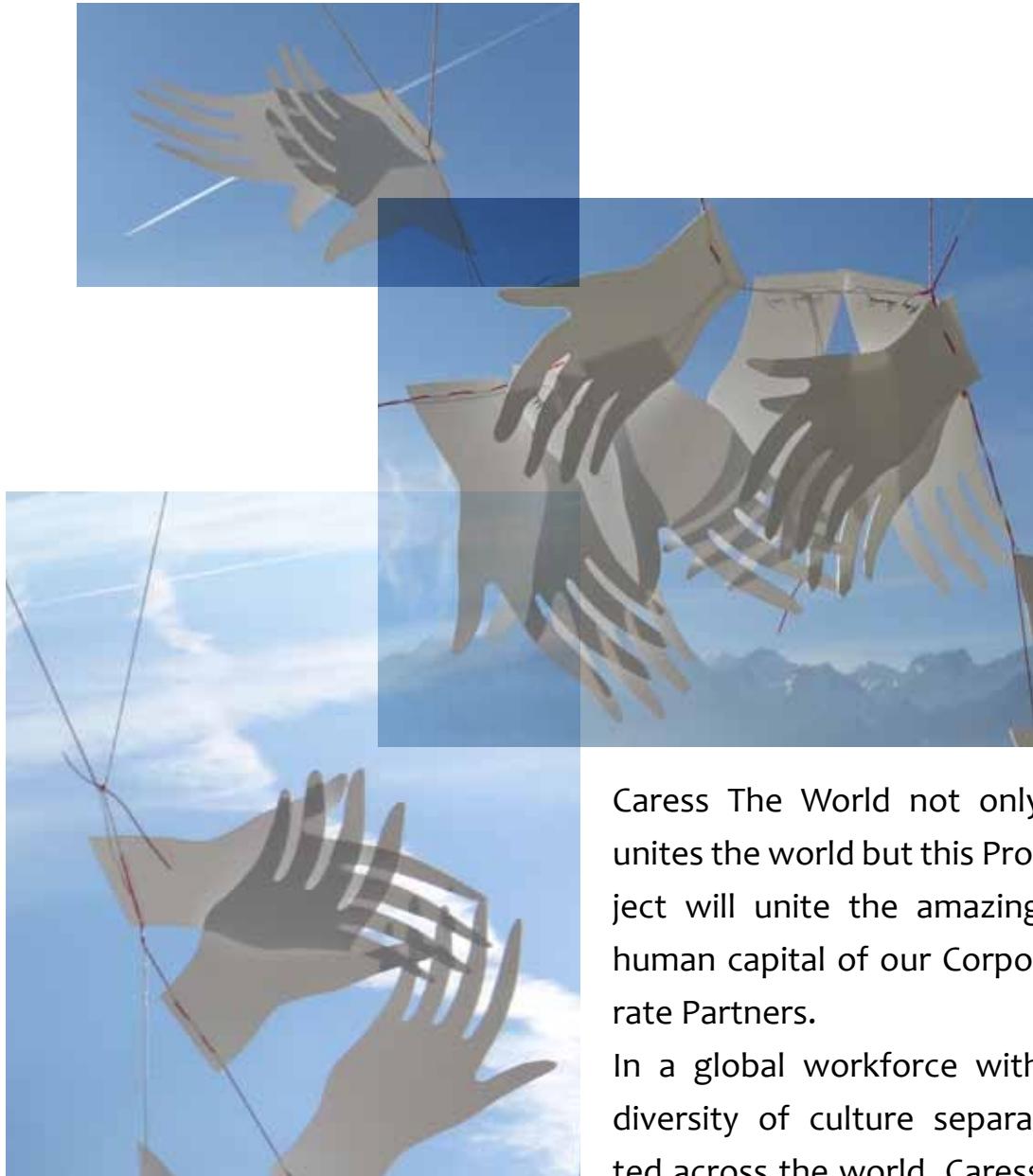
It is rare in this wide world to be able to genuinely unite across borders, geography, language and culture. Caress The World enables the opportunity for citizens right across the world to collaborate as One People.

Caress The World is seeking to partner with global firms that share our values.

The Exhibition will be displayed in the lobby of corporate headquarters across the world.

Each Exhibition is similar and aims to engage the support of a global firm that seeks to unite the world.

Global Unity



Caress The World not only unites the world but this Project will unite the amazing human capital of our Corporate Partners.

In a global workforce with diversity of culture separated across the world, Caress The World has the ability to share a message of solidarity and peace.

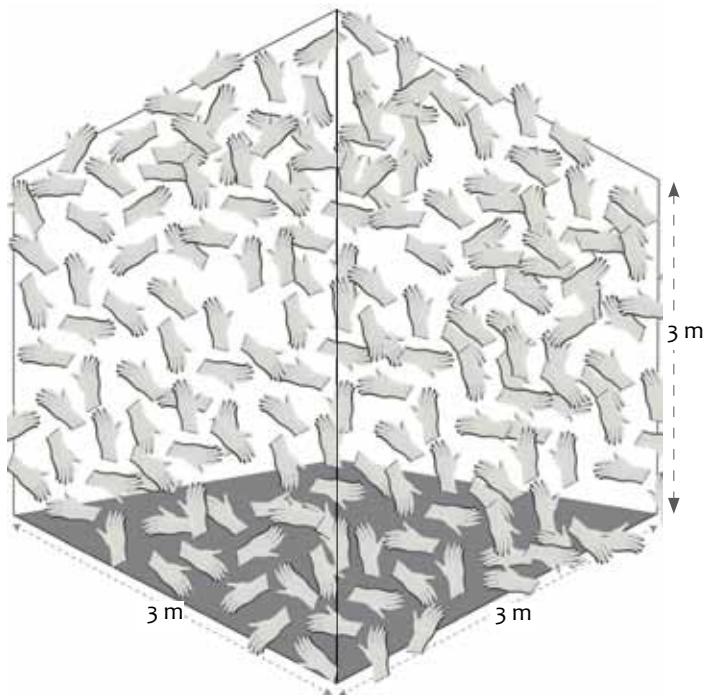
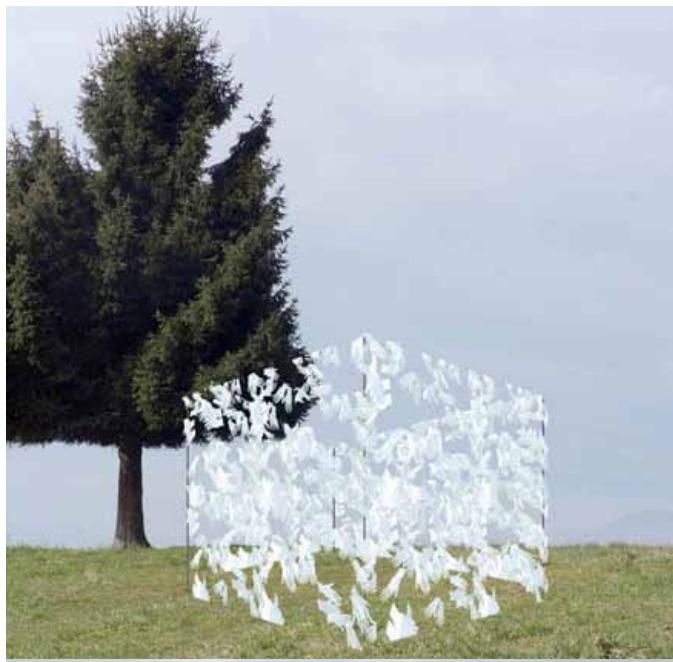
**Unite The World
Unite The Workforce**

Caress The World has featured prominently in the press throughout the world and is currently on display in New York.

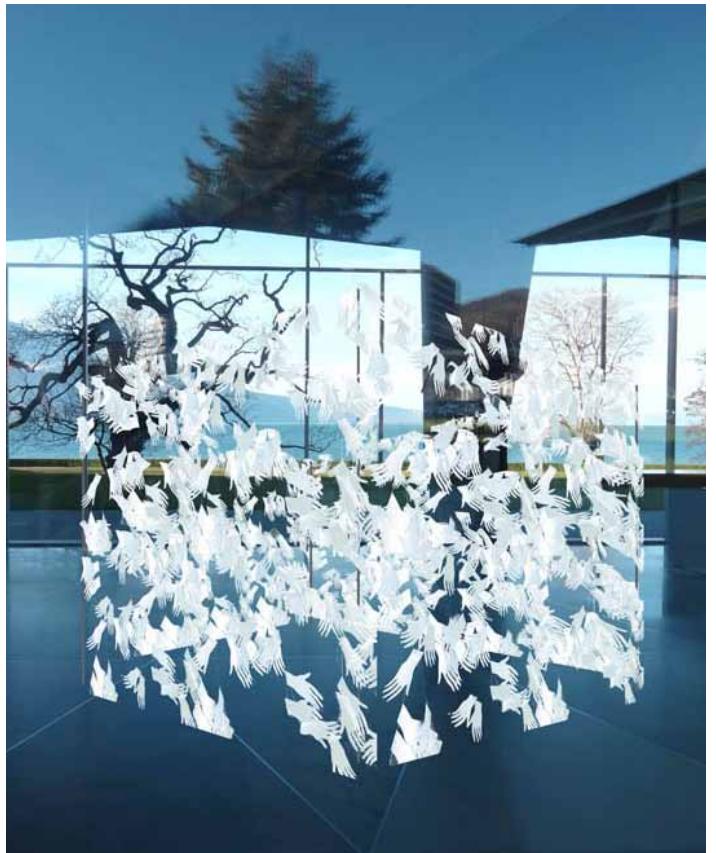
This Project has enormous commercial value for our Corporate Partners to leverage the values of love, unity and peace with their customers, clients and shareholders in a uniquely global way.



Marketing Opportunities



The Installation Project



*First artistic project
officially launched in the North Pole
by Jan Adamec*

• July 2013



Caress the World

Previous installations



- Bastia Corse
- August 2013



- Sils Maria
Engadine Switzerland
- June 2013

CARESS THE WORLD
• Venise Italy
• September 2013





Installation **CARESS THE WORLD**

- Geneva Switzerland
- Abbaye de Bonmont**
- April 2014



Installation **CARESS THE WORLD**

- Singapour Jatiluwih
- April 2014



Photographies Barbara Bedin





Installation **CARESS THE WORLD**

- Montreux **Switzerland**
- **Janus Art Gallery**
- May 2014



Installation **CARESS THE WORLD**

- Montreux Switzerland
- Fairmont Le Montreux Palace
- May 2014



Installation **CARESS THE WORLD**

Vernissage opening

- Montreux Switzerland

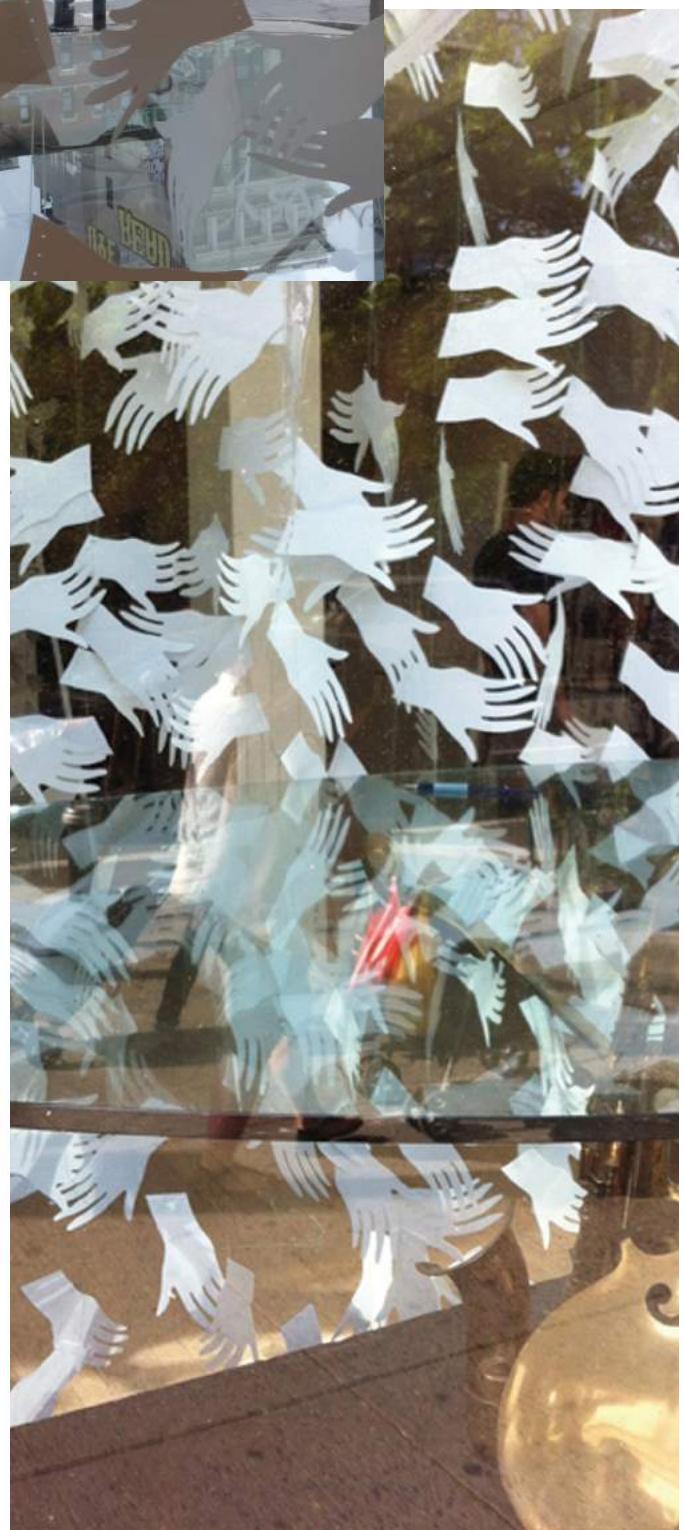
Laurent Marthaler Contemporary

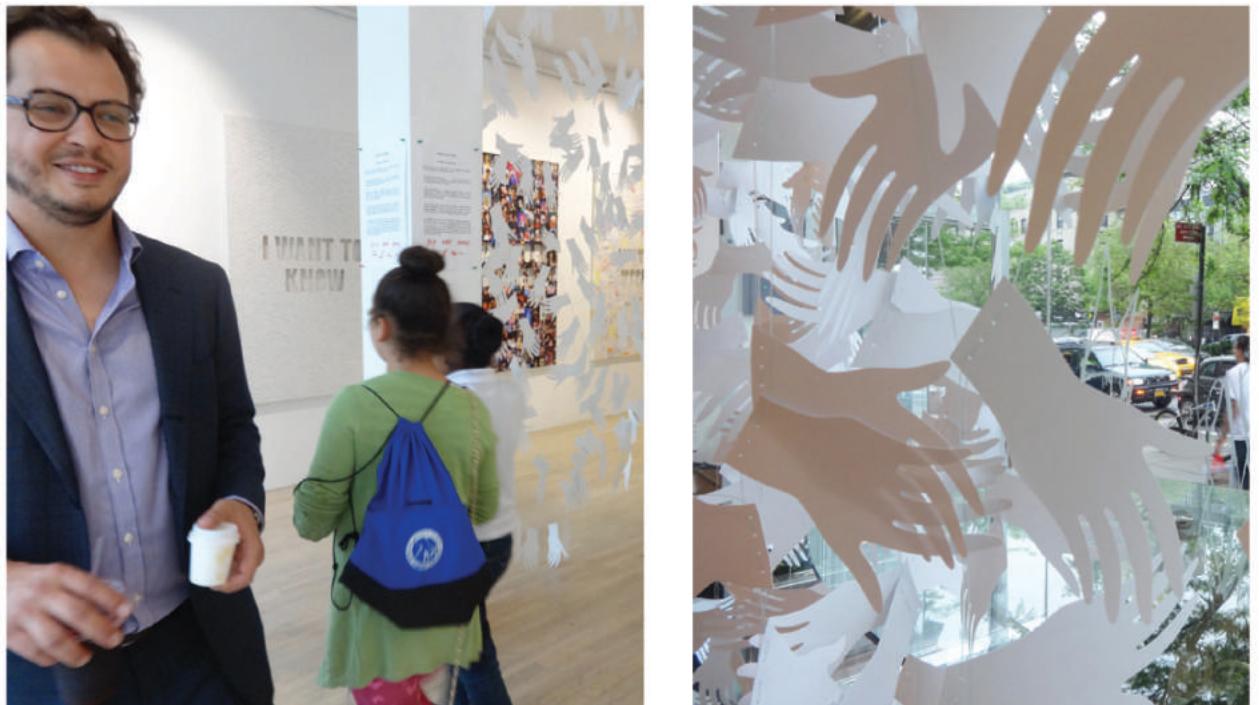
- May 2014



Exhibition **CARESS THE WORLD**

- 88 Delancey Street New York USA
- Rox Gallery**
- May 2014







Matthew Leeb



Michael et Agnes Scott



Vernissage opening



Kelly Gitter



Patrick Mc Mullan



Ray Monde, Michael et Kelly Gitter



Hussa



Jonanthan d'Agostino





Ray Monde,
Henry Buhl



The Buhl collection

Henry Buhl,
Jan Adamec



Installation **CARESS THE WORLD**

- Château d'Oex **Suisse**
- Colline du Temple de Château d'Oex**
- May-September 2014 Permanent Exhibition





Installation **CARESS THE WORLD**
• Kilimandjaro Tanzania
• July 2014



Installation project **CARESS THE WORLD**

- Minsk Belarus
- October 2014

*Member of the BSCSIF Board of Directors
[International Fund for Cooperation
and Partnership of the Black Sea and Caspian Sea].*



Professor
Peter Stania [Austria],
Ray Monde [Luxembourg],
Jan Adamec [Switzerland]





Installation **CARESS THE WORLD**

- Collector Marc Modert
- Luxembourg
- October 2014



In the eye

Promoting the power of human spirit and the beauty of our earth the unique and magnificent art installation project, *Caress the World* by Luxembourg artist Ray Monde which is at Bait Al Zubair, is on its way to the 2017 Venice Biennale . The graceful hans flutter like a flock of bitds landing on branches – and there is magic in the air.

Imagine a web of caresses from the North Pole to the South Pole, encompassing all the world's latitudes and longitudes, engulfing everyone in loving hands, reminding us of what the human condition should be and of what happiness really is. It's an impossible dream, one that spurred the global strategy of Ray Monde, an artist-philosopher who has launched a magnificent art installation project titled, Caress the World, which will reach 193 countries in time for the 2017 Venice Biennale. Like all brilliant ideas, hers is a simple one, but with boundless potential.

Installation **CARESS THE WORLD**

- Muscat Oman
- ◀ **Bait Al Zubair Museum Muscat**
- November 2014

of beauty

Dr. Patricia Groves
Time of Oman, Hi weekly

A ray of light

I think of Ray Monde (World) as a ray of light in the world, just as her name implies, and because of her spiritual nature and overriding goals in life as a highly educated artist-philosopher and a human being acutely aware of the importance of dharma. Working with potent symbols, she began her career in art three decades ago by exploring the nature of masculinity as a base from which she began to study femininity.

In an ingenious design, Ray Monde made the female body into an X representing the female chromosome by drawing a slender woman with her arms raised and legs astride. It was natural next to work on the idea of a baby. The incarnation that came to Ray was not an ordinary baby, but 'Baby Buddha', to be known as 'BB'.

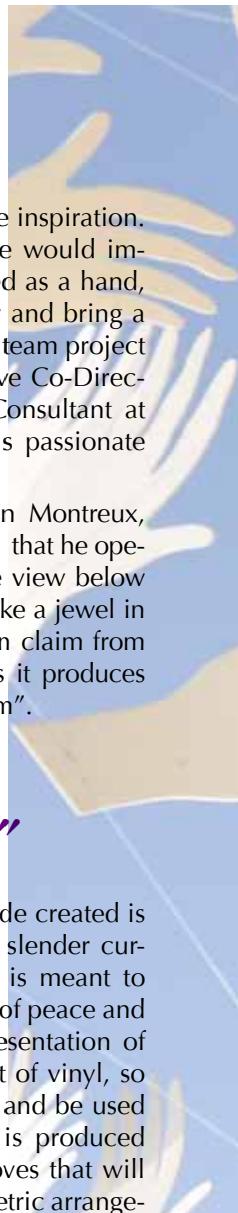
Then came The World as an intuitive inspiration. The symbol with which Ray Monde would implement the world concept appeared as a hand, a hand that would represent beauty and bring a healing touch. Caress the World is a team project carried forward with Ray's impressive Co-Director, Dr Jan Adamec, Cardiologist Consultant at Geneva University Hospital, who is passionate about the ideals involved.

Dr Adamec lives close to nature in Montreux, Switzerland, in a centuries-old house that he opened up with glass to encompass the view below of a shimmering slate blue lake set like a jewel in green forests. As a physician, Jan can claim from experience that "touch can cure, as it produces energy and boosts the immune system".

"Hands like the wings of a dove"

The emblematic hand that Ray Monde created is white in colour and rendered with slender curving fingers, an artistic image that is meant to evoke the wings of a dove, the dove of peace and emblem of purity. This iconic representation of the human hand is cut from a sheet of vinyl, so that it can withstand wind and rain and be used in outdoor installations. The hand is produced in great multitudes like flocks of doves that will metaphorically fly into artistic geometric arrangements and form mobile sculptures – or simply be strung like hands on a clothesline.

Last week, I met Ray and Jan in the Audi showroom in Azaiba where Ray was transforming the place with her hand installations. Ray, who split her given first name, 'Raymonde', in two in order to create a nom de plume that resonates with her artistic character and inner spirit, said simply, "Our aim is to unite the planet". She and Jan explained that they want to help make our commercially-oriented, self-centred and conflict-ridden world a better place, one in which the true human spirit can flourish.



Workshop
with omani
children
in Jibroo



"How is this possible?" I asked, knowing how ephemeral the exalting experience of art can be. The passionate response from Jan was:

"These hands make people happy! Everyone loves them because they are beautiful - and people are inspired by the idea that they represent. It causes them to reflect. And it is a phenomenon that multiplies like an avalanche, sending out positive waves around the world. It was a deep moment when we installed a sculpture of hands on the summit of Mount Kilimanjaro at sunrise. The spirits of hundreds of hands emanated from the heights 'on the wings of doves' to caress Africa."

"We also encourage children to participate. There will be children's workshops here in Muscat. The children will create caressing hands, each according to his or her own vision of the project. It is a wonderful formative experience for children, one that can help shape their character in altruistic ways. Art has impact because it reaches the inner spirit. And hands have tremendous power."

Jan illustrated this with reference to the earliest known human art made more than twenty thousand years ago in the now-famous caves at Altamira in Spain, when people pressed their pigment-stained hands on the walls to leave a lasting impression. I recalled that one of the theories about cave art is that it was thought to have magic powers. Cave people believed that the act of painting images depicting the successful capture of wild animals would actualize their future capture in the real hunt.

The Caress of 1,250 hands at Bait Al Zubair

Oman has the honour of being the first country in the region to host Caress the World. A few days ago, the Oman installation was unveiled in the courtyard at Bait Al Zubair.

There, on an enchanted evening with an opalescent moon glowing in the black sky, a gentle breeze drifted past Bait Al Zubair's herd of painted oryx and through a giant, open cube structure adorned with a lacework of 1,250 hands. We watched the graceful hands flutter like a flock of birds landing on branches – and there was magic in the air.

People were chatting more thoughtfully and softly than they usually do at art openings, as the focus was on the artwork and its message - not so much on socializing. The idea of caring for our world with our own hands is one with universal appeal, as we know that the health and biodiversity of our planet is under pressure from a host of threats under the umbrella of what is termed 'climate change'.

As one of the most beautiful and unspoiled places in the world, Oman has a lot to lose if global trends in environmental degradation continue unchecked – and much to gain from taking the idea of caressing the world seriously, and putting thought into action through new initiatives, as well as with increased measures such as greater support for the Environmental Society of Oman and the Clean-up Oman Campaign.

The 2017 Venice Biennale

The culmination of Caress the World at the 2017 Venice Biennale will take the form of an installation with video and photographic presentations of the fabled journey of the hands. There will no doubt be a spectacular concluding installation, a super sculpture arising out of the hands of the world with their many colours and characters.

Right now on the website, (www.caresstheworld.com), you can see the hands at the North Pole, and in several countries in Africa, Europe and North America. These images will just keep multiplying until over the course of the next three years, until all 193 countries have been caressed.



Audi showroom



Ray Monde with Farah Asql, Hanan Sadiq, AbdulRahim al Hooti, Raiya (Omani artists helping Ray installing the cube).

Vernissage opening



His Excellency Mohammed Al Zubaïr,
Jan Adamec



Conference
with art students of Sohar
International School



Installation
CARESS THE WORLD
• Montreux
Switzerland
“La Colonnade”

- On permanent display



Installation **CARESS THE WORLD**

- Lukla Nepal
- November 2014



En collaboration avec Véronique Louise
Coppey

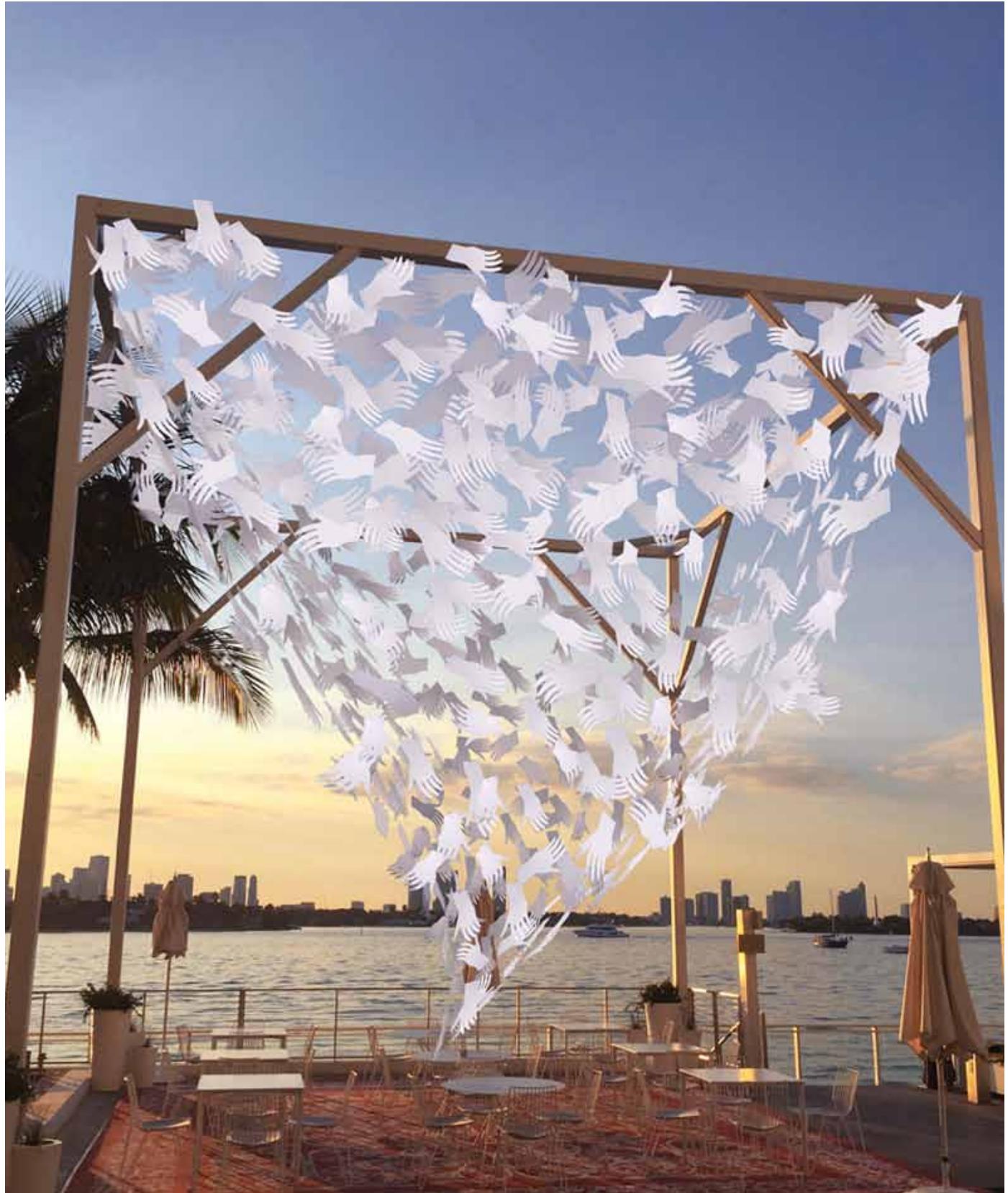
Cérémonie du 30e anniversaire de l'école de Lukla.
700 enfants en costume accueillent le comité de l'as-
sociation luklass.ch.

Lukla est une ville de la région de Khumbu au Népal.
C'est un point de passage habituel pour les touristes
qui visitent l'Himalaya et notamment l'Everest, au dé-
but et à la fin de leur voyage.

Lukla est à environ 2860mètres d'altitude.

Installation Project **CARESS THE WORLD**

- Miami South Beach USA
- December 2014





Installation Project

CARESS THE WORLD

- Burj Mubarak al-Kabir
Kuwait
- January 2015
World's tallest building in Kuwait

CARESS THE WORLD

PORTRÄT

Text: Gabrielle Seil
D'Revue N°14 / 1 April 2015

Positive Botschaften zu vermitteln, kann so einfach sein. Für Ray Monde ist die Hand ein Symbol für Frieden und Freundschaft, und so würde die Künstlerin am liebsten ein Spinnennetz voller Hände über den ganzen Planeten weben.

Die Welt sei krank, meint Ray Monde. Es gäbe keine Spiritualität mehr. Menschliche Kontakte würden immer seltener werden. Daher wären positive Botschaften von Liebe derart wichtig. Stundenlang könnte man der Luxemburger Künstlerin, die 30 Jahre lang in Paris gelebt und gearbeitet hat und nun in der Schweiz heimisch geworden ist, dabei zuhören, wie sie über ihre Kunst, das Projekt „Caress the World“ und dessen Philosophie erzählt.



Photography Christian Eggs

Es geht um Werte und Ideale, um Liebe und Glück und darum, Lichtblicke zu schaffen. Ein in ihrem Atelier hängendes Perpetuum mobile hat sie auf die Idee gebracht, eine sich bewegende Konstruktion zu schaffen, die Energie ausstrahlt. „Et ass mir deemlos net besonnech gutt gaang, ech hunn e Break gebraucht“, gesteht Ray Monde, deren Werk auf einer klaren und präzisen Sprache beruht. Vierzehn Tage schottet sie sich in ihrer Werkstatt von der Außenwelt ab, sucht in sich selbst nach Einklang. Nach einer Art Frieden, den sie auch anderen vermitteln kann.

Wie wichtig Berührungen sind, war ihr bewusst. Ein Händedruck zur Begrüßung, eine Umarmung zwischen Freunden, ein Kuss für die Liebsten – die meisten Menschen machen sich keine Gedanken darüber, wie entscheidend Körperkontakt für ihr Wohlbefinden sein kann.

„Mir hunn all e Buddha an eis“, betont die Künstlerin. Es ist zwar nicht jeder mit der unendlichen Weisheit gesegnet, die Leichtigkeit des Seins und die Relativität aller Dinge zu erkennen sowie Glück und Zufriedenheit zu mehren, indem man sich seiner Verantwor-

Am liebsten arbeitet Ray Monde unter freiem Himmel. Und mit Kindern zusammen. Weil das Miteinander eine wesentliche Rolle beim Projekt Caress the World spielt.

tung bewusst ist und dementsprechend handelt, aber man kann daran arbeiten. Da der lachende und stets gut gelaunte Buddha einen dicken Bauch hatte, soll es helfen, diesen Bauch zu streicheln, um Kräfte und Potentiale freizusetzen. Ray Monde hilft die Berührung von Gips beim Entspannen und Durchatmen.

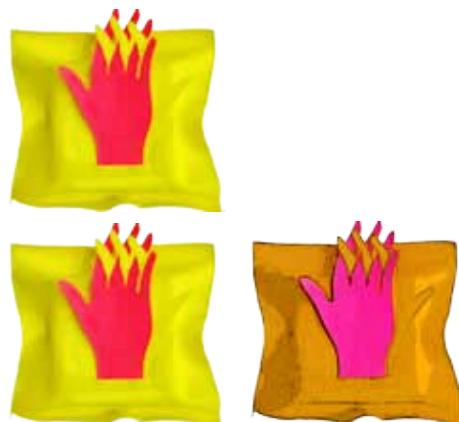
Zuerst schneidet sie Hände aus Papier aus, verbindet sie mit Fäden zu einem Kranz. Heute werden die Hände aus geschmeidigem Harz gefertigt und bilden Installationen, die – je nach Auftrag – ganz schön riesig ausfallen. Aber gewöhnlich reichen zwei Haken, um ein Netz zu bauen, das sich im und mit dem Wind bewegt. „Et kann een d'Hänn och mat Villercher vergläichen.“ Als ihr Lebensgefährte, der Kardiologe Jan Adamec, im Jahr 2013 zu einer Konferenz auf den russischen Eisbrecher „Cinquante ans de Victoire“ eingeladen wird, nimmt er „die Hände“ mit an den Nordpol. So wird „Caress the World“ geboren.

Ziel ist es, die „Friedensbotschaft“ in die 193 Länder zu tragen, die von der UNO anerkannt.

Seitdem ist das Projekt weit gereist: Venedig, Montreux, New York, Miami, Kuwait, das Sultanat von Oman... Im Mai fliegt Ray Monde nach London, im Juni wird sie in Bukarest auf die Leiter klettern, um eine Installation im Bator Tabor Camp aufzubauen, im Juli steht Peru auf dem Programm, im November Australien. Ziel ist es, die „Friedensbotschaft“ in die 193 Länder zu tragen, die von der UNO anerkannt sind, und selbstverständlich würde sich die Künstlerin besonders freuen, wenn auch Luxemburg im Jahr der EU-Präsidentenschaft Interesse an „Caress the World“ zeigen würde. Am Südpol soll die Reise schließlich enden, bevor sämtliche Stationen 2017 auf der Biennale in Venedig vorgestellt werden.

Dass die Hände gewöhnlich weiß sind, hat mit dem Symbol der Reinheit zu tun, „mä alles ass méglech“, betont Ray Monde. Farbe, Größe, Anzahl der Hände... „Ech passen meng Konschtwicker dem Raum un, an deem si gewise ginn.“ Am liebsten arbeitet die Künstlerin allerdings unter freiem Himmel, in der Natur. Und mit Kindern zusammen. Nicht weil sie begeisterungsfähiger sind als Erwachsene, sondern weil das Miteinander eine wesentliche Rolle beim Projekt spielt. Die Menschen müssten erneut lernen, aufeinander zuzugehen. Nur so könnte die Welt, die zu verrohen droht, wieder humaner werden.

Mehr Infos auf: www.caresstheworld.org



Giorno & Notte



David Bowie, protagonista del nuovo spot di Louis Vuitton girato nel giugno scorso a Venezia.



La performance di ieri a punta della Dogana (foto interpress)

Bowie e la mongolfiera Ecco lo spot Vuitton

Girato la scorsa estate in laguna, da oggi è sugli smartphone

David Bowie ha voluto la manicure tutti i giorni mentre Arizona Muse ha lottato impavida contro il sudore che le imponeva la fronte indossando un cappotto di triplo *cachemire* nei giorni in cui si schiattava dal caldo. Il cantante faceva l'uomo misterioso suonando il clavicembalo mentre la modella faceva l'avventurosa atterrando con una mongolfiera in Piazza San Marco, vagando per la città deserta e finendo risciacquata in un ballo in maschera per poi ripartire sola e meditabonda, ma sempre con la messa in piega perfetta, a bordo di una anticella vellere cinese.

Quattro mesi dopo le riprese in laguna, il nuovo spot di

Louis Vuitton svela i suoi retroscena e si rivela al mondo. Sessanta secondi firmati da Romain Garvas intitolati "L'invitation au voyage Louis Vuitton" chi da oggi saranno visibili sugli smartphone, dall'8 sui social media, dal 15 novembre sui giornali e dal 12 dicembre nel cinema. Un incalzare di colpi di scena, rimandi onirici, un tocco di Kubrick, una spruzzatina di Casanova, molta notte, molto *masegni* bagnati, mistero, corse solitarie, l'epifania di David Bowie e poi, zac, la sua improvvisa evaporazione.

Girato nel giugno scorso a Venezia e protetto da un servizio di sicurezza pazzesco, il mini film di Vuitton ha aspet-

tato l'autunno per mostrarsi al mondo e per mostrare soprattutto la nuova borsa vieniana della collezione Par-nasse che Arizona Muse non mollerà mai, nemmeno quando atterrò in Piazza San Marco in mongolfiera e, certo, deve aver avuto altro a cui pensare che non tenersi stretto al petto l'accessorio.

Nel caldo di giugno, per tre notti di fila, una squadra di operai ha dovuto bagnare i *masegni* per rendere l'idea della pioggia e dell'autunno mentre Arizona, come seguisse un pifferaio magico, attraversa calli, campi e fatalmente entra in un palazzo dove l'aspetta David Bowie.

Poiché oltre a essere molto bella è anche molto fortuna-

ta, la modella americana incrocia lo sguardo di Bowie che per lei suona una versione singolare di "I'd rather be high". Con o senza canzone, Arizona capitolà e si ritrova immersa in un grande ballo in maschera. Incinta, chiude gli occhi e quando li riapre, il cantante è scomparso. Però non l'ha abbondata del tutto.

Nella borsa di cui sopra (e dove senno?) Arizona trova lo spartito della canzone che le farà compagnia nel suo nuovo viaggio a bordo di una gianca malea che, un pelo troppo alta, l'estate scorsa ha rischiato di finire incastriata sul ponte dell'Accademia.

Manuela Pivato

COPRIPRODUZIONE RISERVATA

lento che pacifico.

In ogni tappa di questo "tour" artistico le mani di carta dovrebbero essere firmate dalle persone che passano o che si limitano ad osservare. Al termine dei due anni tutte le mani saranno raggruppate in un unico luogo e accompagnate dalle foto scattate in ogni parte del mondo. Le mani per connettere gli abitanti del mondo. E' un progetto senza bandiere, limitato solo dall'immaginazione soggettiva. Il grande drammaturgo Bertolt Brecht diceva che l'arte non è uno specchio sostenuto dalla realtà ma un martello con il quale formarla. Sembra proprio questo l'intento avventuroso di Ray Monde che parte dal principio che tutte le prime opere d'arte sono state dipinte con le mani sulle caverne, sui muri. Aprir gli occhi sull'universalità dell'arte, la bellezza il nostro cuore della forza dello spirito umano. In questa particolare avventura Ray Monde viene supportata da un famoso cardiologo svizzero di origine ceca che si chiama Jan Adamec, il quale l'accompagna in tutte le sue performances.

Valter Esposito

COPRIPRODUZIONE RISERVATA



La Collezione Guggenheim

BeClear!, comunicare per credere

Da lunedì alla Guggenheim i laboratori multidisciplinari per adulti e ragazzi

Quanto sappiamo esprimerci in modo efficace affinché ciò che comuniciamo raggiunga pienamente il nostro interlocutore? Quanto siamo in grado di decodificare i messaggi che contraddistinguono la nostra quotidianità?

Le risposte a queste domande provia a darle BeClear! il nuovo ciclo di incontri per adulti, ragazzi e bambini realizzato dalla Collezione Peggy Guggenheim.

In una metaforica catena generazionale e passaggio di esperienze e linguaggi a ritorno nel tempo, BeClear! permet-

terà agli adulti di trasmettere i propri lavori ai ragazzi, i quali interverranno sul materiale ereditato, passando infine il testimone ai bambini, che sperimenteranno a loro volta dando una personalissima chiave di lettura del progetto.

Il primo ciclo, destinato agli adulti, prenderà il via a novembre, con 4 laboratori multidisciplinari (lunedì 4, 11, 18, 25 dalle 20 alle 22) finalizzati ad apprendere e approfondire strumenti e tecniche comunicative efficaci.

A gennaio e febbraio (sabato 11, 25 gennaio e 8, 22 febba-

io dalle 16 alle 18) sarà la volta dei ragazzi dagli 11 ai 14 anni confrontarsi con il linguaggio pubblicitario e nuovi mezzi di comunicazione, mentre a marzo (sabato 8, 15, 22, 29 dalle 15 alle 17) i bambini familiarizzeranno con animazione, pubblicità e fumetto.

13 cicli si concluderanno ad aprile con l'analisi dei lavori eseguiti dai partecipanti arrivando così a una sintesi finale sul tema della comunicazione, attraverso l'approfondimento dei concetti di delega, eredità e passaggio generazionale.

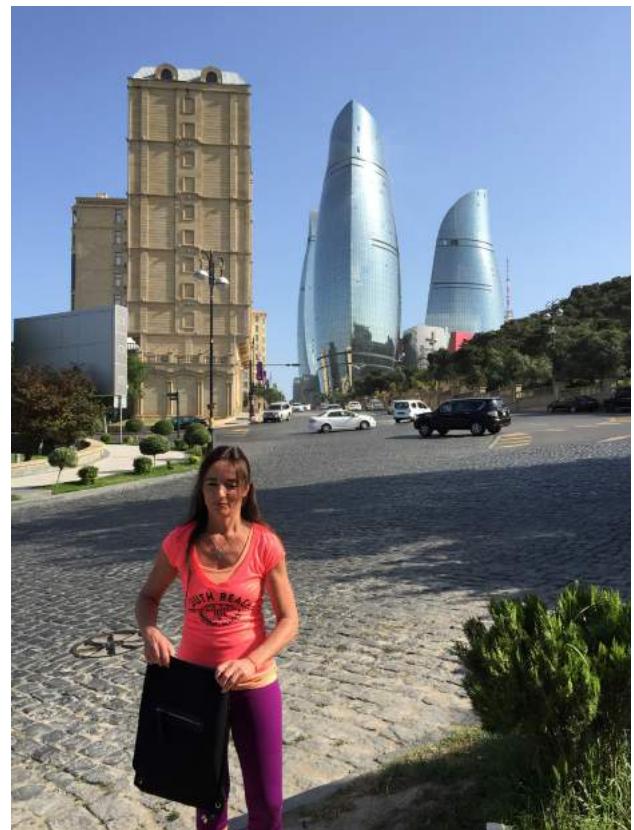
Dopo il sostegno alle prece-

denti edizioni di BeCreative e Be Connected, Garage San Marco spa conferma per il terzo anno il suo supporto, creando fermamente nell'arte e nella creatività come cardini della formazione e della crescita intellettuale delle persone.

Partner formativo del progetto è invece Fabbrica di Lampadine, che da 7 anni si propone di mettere in relazione il mondo dell'arte e quello dell'impresa attraverso percorsi formativi che vedono arte e creatività applicate a temi di interesse manageriale.

GRUPPONAZIONE I PIRELLI

Installation **CARESS THE WORLD**
• **Baku Azerbaïdjan**
• April 2015



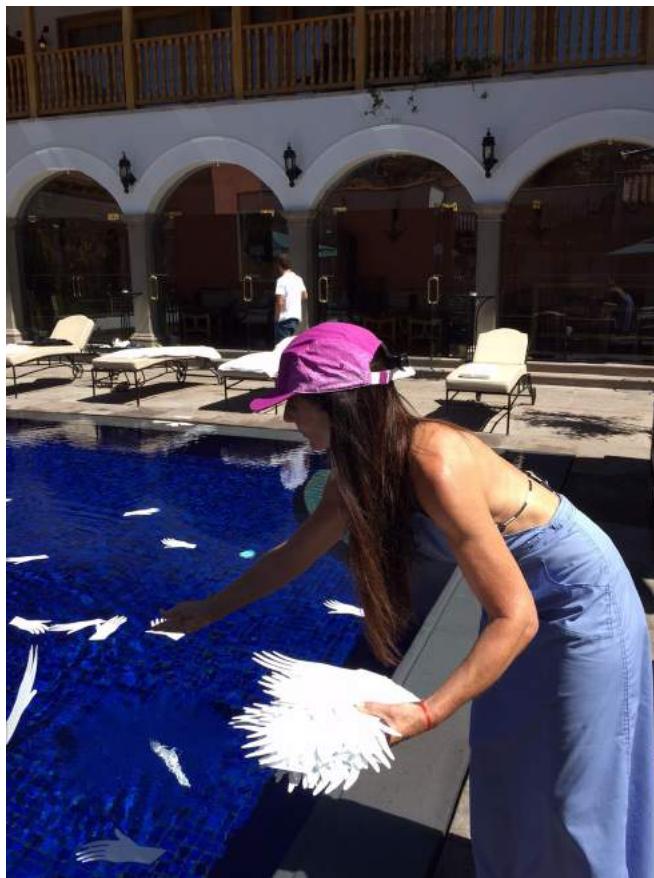
Installation Arne Jacobsen House Klampenborg **CARESS THE WORLD**

• **Copenhagen Danemark**
• June 2015



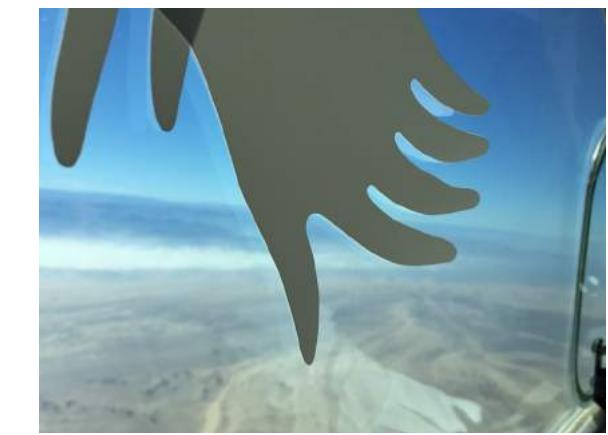
CARESS THE WORLD

- Cuzco Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

- Nazca Lines Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

- Lima Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

- Amazon River Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

- Machu Picchu Peru
- July 2015



Installation Lukoil Headquarters **CARESS THE WORLD**

- Moscow Russia
- September 2015



With Vagit Alekperov

